

XI.

O doux regards, o yeux pleins de beauté,
 Petis iardins, pleins de fleurs amoureuses
 Ou font d'Amour les fleches dangereuses,
 Tant à vous voir mon œil s'est arresté
 O cœur felon, o rude cruauté,
 Tant tu me tiens de façons rigoureuses,
 Tant i'ay coulé de larmes languoureuses,
 Sentant lardeur de mon cœur tourmenté
 Donques, mes yeux, tant de plaisir auez
 Tant de bons tours par ses yeux receuez:
 Mais toy, mon cœur, plus les vois s'y complaire,
 Plus tu languiz, plus en as de souci,
 Or deuinez si ie suis aise aussi,
 Sentant mon œil estre à mon cœur contraire,

XII.

Lut, compagnon de ma calamité,
 De mes soupirs témoin irréprochable,
 De mes ennuis contrôleur véritable,
 Tu as souuent avec moy lamenté:
 Et tant le pleur piteus t'a molesté,
 Que commençant quelque son delectable,
 Tu le rendois tout soudain lamentable,
 Feignant le ton que plein auoit chanté.
 Et si te viens efforcer au contraire,
 Tu te destens & si me contreins taire:
 Mais me voyant tendrement soupirer,
 Donnant saueur à ma tant triste plainte:
 En mes ennuis me plaire suis contrainte,
 Et d'un doux mal douce fin esperer.